

La croissance économique de l'Allemagne de l'Ouest (Suivi d'une note sur la situation économique de l'Allemagne de l'Ouest en 1965), par MICHEL BEAUD. Un vol., 6³/₈ po. x 9¹/₂, broché, 338 pages. (Collection : CONNAISSANCES ÉCONOMIQUES) — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1966 (Préface de M. Maurice Byé)

Louis Reboud

Volume 42, numéro 2, juillet–septembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003292ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003292ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Reboud, L. (1966). Compte rendu de [*La croissance économique de l'Allemagne de l'Ouest* (Suivi d'une note sur la situation économique de l'Allemagne de l'Ouest en 1965), par MICHEL BEAUD. Un vol., 6³/₈ po. x 9¹/₂, broché, 338 pages. (Collection : CONNAISSANCES ÉCONOMIQUES) — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1966 (Préface de M. Maurice Byé)]. *L'Actualité économique*, 42(2), 369–370.
<https://doi.org/10.7202/1003292ar>

Les Livres

La croissance économique de l'Allemagne de l'Ouest (Suivi d'une note sur la situation économique de l'Allemagne de l'Ouest en 1965), par MICHEL BEAUD. Un vol., 6 $\frac{3}{8}$ po. x 9 $\frac{1}{2}$, broché, 338 pages. (Collection : CONNAISSANCES ÉCONOMIQUES). — ÉDITIONS CUJAS, Paris, 1966. (Préface de M. Maurice Byé).

Au cours de la période 1950-1960, l'Allemagne fédérale est le seul pays d'Europe occidentale dont le produit brut réel se soit accru à un taux annuel moyen supérieur à 7 p.c. Un tel résultat, déjà remarquable en lui-même, étonne d'autant plus qu'il a été atteint sans inflation et sans déficit extérieur. Ainsi la croissance allemande s'est-elle faite dans le respect des deux équilibres fondamentaux, qui ont posé et posent encore tant de problèmes aux autres pays occidentaux. Aussi n'a-t-on pas hésité à parler de « miracle allemand ».

Beaucoup pensent que le miracle étant « un effet dont la cause échappe à la raison de l'homme » (Larousse), il n'y a pas de « miracle » en économie ! À tous ceux qui s'interrogent sur les causes de cette croissance et recherchent les moyens grâce auxquels elle a été obtenue, Michel Beaud apporte une réponse étayée par une documentation abondante et des données statistiques de premier ordre.

Refusant de donner du redressement allemand des explications monistes qui reposent sur des simplifications abusives et déforment la réalité, l'auteur montre comment la conjonction de huit éléments principaux et de quelques éléments secondaires a permis la rapide croissance équilibrée de la République fédérale. Il ne s'agit donc pas de rechercher une seule cause dans l'incidence des migrations de population ou dans l'importance du capital, des investissements, des exportations, etc., ou dans le rôle de l'État, mais bien de voir comment, dans le cadre d'une dynamique des structures et grâce à l'action des « pouvoirs économiques », il y a eu la rencontre exceptionnelle d'éléments eux-mêmes exceptionnels. À l'origine du redressement économique de l'Allemagne de l'Ouest, il y a un rare concours de décisions et de circonstances ; on ne peut donc (sans diminuer en rien pour autant les mérites du peuple et des dirigeants allemands) présenter

le « miracle allemand » comme un exemple qu'il suffirait de suivre en tous points pour réaliser, dans n'importe quel pays, une croissance rapide et équilibrée.

S'opposant aussi bien aux simplifications hâtives qui ne prennent pas en considération la complexité des phénomènes économiques, qu'aux généralisations injustifiées qui ne tiennent pas compte du caractère historique particulier d'un cas concret, Michel Beaud estime que l'expérience allemande attire cependant l'attention « sur deux conditions dont la réalisation est nécessaire pour que puisse avoir lieu une croissance équilibrée : la réalisation d'un niveau élevé d'épargne et l'adaptation structurelle de la production aux demandes d'investissement et d'exportation » (p. 304). Mais si ces conditions sont nécessaires, elles ne sont pas pour autant suffisantes, et elles n'ont pas résulté, en Allemagne, du jeu automatique de mécanismes naturels.

En effet, après avoir examiné « l'action des pouvoirs », l'auteur peut écrire : « Ce n'est pas une économie de marché parce que les pouvoirs, notamment les entrepreneurs, ne sont pas soumis aux mécanismes de marché, à la discipline du marché qu'ils dominent et contrôlent largement. C'est une économie de plans parce que pouvoirs publics et privés établissent, confrontent, harmonisent des plans dont ils imposent la réalisation par tous les moyens, y compris par l'intermédiaire des mécanismes de marché subsistants. » (p. 305). Ceci lui permet de conclure que l'économie de la République fédérale est une économie dirigée par une confédération de pouvoirs publics et privés.

Ainsi, Michel Beaud, en montrant que les pouvoirs publics ont eu en Allemagne fédérale un rôle en tout comparable à ce qu'il est dans les pays de planification indicative comme la France, en mettant en évidence le renforcement des pouvoirs privés à travers la concentration de la production, la renaissance des Konzerns, le renforcement des ententes et des groupements, fait tomber le mythe du libéralisme intégral allemand. Étant donné la documentation et les informations raisonnées qui lui permettent d'arriver à ces conclusions, on peut être reconnaissant à l'auteur de l'objectivité dont il fait preuve dans son travail de recherche minutieuse. Par son ouvrage, qui a été couronné par le Prix Bertrand Nogaro il supprime des images d'Épinal, mais la science économique y gagne.

Louis Reboud

La percée de l'économie française, par JEAN LECERF. Un vol., 6 po. x 7¾, 351 pages. — Arthaud, Paris, 1963.

Voici une excellente histoire économique, se rapportant à la France et s'étendant de la fin de la seconde guerre mondiale à 1963. Cette période mérite d'être connue et étudiée, car elle est peu banale dans l'histoire économique française et l'histoire économique tout court : elle permet de voir comment une économie dévastée, et ayant précédemment perdu son dynamisme, s'est redressée, de façon assez spectaculaire dans certains domaines, et a effectué sa « percée » dans le monde moderne. L'essentiel est dit ici de façon très claire, les deux premiers tiers du livre tournant autour du thème général : expansion (économique) et stabilité (monétaire).